

Une notion historique en interprétations actuelles

Quinze plasticiens contemporains revisitent le principe de l'achromie chez Irène Laub.

★★ **Achrome** Art actuel **Où** Galerie Irène Laub, 29 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles. www.ireneleubgallery.com
Quand Jusqu'au 20 juillet. Du mardi au samedi de 11h à 18h.



Eirene Efstathiou, "Kiafa Revisited 1", 2019, lithographie et sérigraphie sur papier, 44 x 60 cm.

On ne peut évoquer les Achromes sans en référer à l'Italien avant-gardiste Piero Manzoni (1933 - 1963) qui intitule de la sorte, dès 1958, ses séries de tableaux blancs, toiles recouvertes de plâtre ou de kaolin, constituées également de multiples matériaux (coton, feutre, tissu, plastique, paille...) adhérant au support peint. Il y voit "une énergie pure". Depuis lors le terme s'est adressé à d'autres pratiques picturales, généralement d'artistes travaillant en priorité le blanc. Ou encore lorsqu'elles recouvrent la notion de non-couleur, d'absence chromatique réelle ou estimée comme telle. C'est dans cette acception qu'il faut considérer les œuvres réunies pour l'expo d'été de la galerie bruxelloise. Une exposition collective qui réunit une petite quinzaine d'artistes qui ont exposé ou exposeront dorénavant chez Irène Laub. La notion d'achrome y est donc ici étendue jusqu'à l'effacement puisque Bernard Villers, en une performance de vernissage, a annulé un carré blanc peint sur la vitrine transparente. Le principe de l'action était de révéler totalement le fond blanc uniforme de l'espace.

Sans aucun doute une allusion à une célèbre peinture historique de la modernité avant-gardiste. La notion de monochrome est aussi supplantée par une question de perception et une vision souvent spatiale. On rappellera à cet effet que le même Piero Manzoni a fait partie du "Gruppo Nucleare" (1950) qui souhaitait désintéresser la peinture et donc la considérer en tant qu'espace.

De la présence au vide

Dans cet ensemble, la sculpture au sol de Tatiana Wolska (1977, Pologne - Vit à Bruxelles) correspond particulièrement à l'éclatement spatialiste et à l'achromie. Le volume informel de mousse de polyuréthane constitué en surface d'une multitude de points de silicone blanc, est une entité autonome en expansion potentielle, autant peinture abstraite sur support irrégulier que masse positionnée dans l'espace. À l'opposé, on pourra considérer le dessin de Pedro A.H. Paixão, en contraste de nuances de noir et blanc, et d'aspect quasiment surréaliste pour le sujet traité qui reprend le principe même d'une œuvre du roumain Brancusi observé par une figure humaine noire aux yeux perçants et une autre aussi indéfinissable qu'étrange. Les tonalités ne sont pas considérées pour elles-mêmes car elles agissent précisément comme des énergies grâce à leur densité. Avec une telle œuvre, la notion d'achromie s'élargit considérablement dans une interprétation particulière. Le principe volumiste, spatiale est pleinement en action dans la structure posée dans une encoignure de la galerie par José Pedro Croft. Présence et absence jouent les complémentaires dans une architecture primaire blanche au cadre facial noir. Par contre, c'est l'absence qui est concrétisée visuellement dans la nomenclature de formes proposée par Gudny Rosa Ingimarsdottir car les découpes montrées ont été extraites d'autres œuvres où subsiste le vide.

Du concept au réel

En revenant sur la figuration on pointera deux œuvres. La peinture, surprenante dans le contexte, de Gauthier Hubert, un portrait entre absence et présence formulée par le regard et de très légères nuances chromatiques informelles comme si la figure se diluait. Le second exemple est un duo de sérigraphies et lithos d'Eirene Efstathiou qui fait exister par la repro photographique des lieux secrets de l'histoire de l'Albanie communiste. Dans le souvenir, la révélation de l'existence de non-lieux pourtant bien réel. Et l'on notera encore que même l'art conceptuel le plus rigoureux participe de cet ensemble via un imprimé de Pieter Laurens Mol.

Claude Lorent

COURTESY IRENE LAUB GALLERY, BRUSSELS, OÖ.R.

Gauthier Hubert

"Portrait d'un homme de couleur", 2019, huile sur toile, 106 x 72 cm.